

Note d'intention de mise en scène

Dans ma pratique artistique, chaque moment de création est intimement relié au territoire où je vis. Habitant dans les Hautes Pyrénées, je me suis intéressée à la réalité du territoire des Pyrénées en le reliant à la Retirada, l'exil des Espagnols fin des années 30. Les lectures que j'ai pu faire et les témoignages que j'ai pu recueillir ont révélé l'importance de la mémoire et la trace dans le récit de la migration et de l'exil.

S'en est suivie alors plus d'un an de recherches sur l'Histoire des migrations et de l'exil entre hier et aujourd'hui : des lectures, des rencontres, un travail de terrain parfois dur. Toutes les rencontres, le vécu des territoires, ont estompé les questions politiques et se déployaient devant moi des voix, des récits, des regards, des confidences, des vies et surtout des rêves.

J'ai eu envie alors de poser cette question et de la raconter dans sa dimension humaine et universelle en brouillant les temporalités et les références historiques. J'ai alors choisi, avec l'accord de Mustapha Kharmoudi, de retrouver cette petite fille sur scène 30 ans après pour créer une dramaturgie construite sur un va et vient entre le passé et le présent.

Notre travail sera axé sur deux réalités : le corps et le mélange des temporalités. Raconter l'universalité de l'exil, c'est chercher et sonder la mémoire collective dans un travail sur le corps, habitat de nos émotions, de nos perceptions, gardien des stigmates du vécu de la migration. Le jeu des temporalités entre le présent et le passé, quant à lui, fera l'objet d'un jeu de déséquilibre qui focaliserait sur le vécu de l'exil comme un processus de reconstruction dans la mémoire. La comédienne déroule ainsi sa vie comme un fil tendu, fragile et nous invite à marcher avec elle et poser les pièces de son puzzle où le plongeon dans le passé est une renaissance.

**JE VEUX
VOUS
PARLER
D'HUMANITÉ**

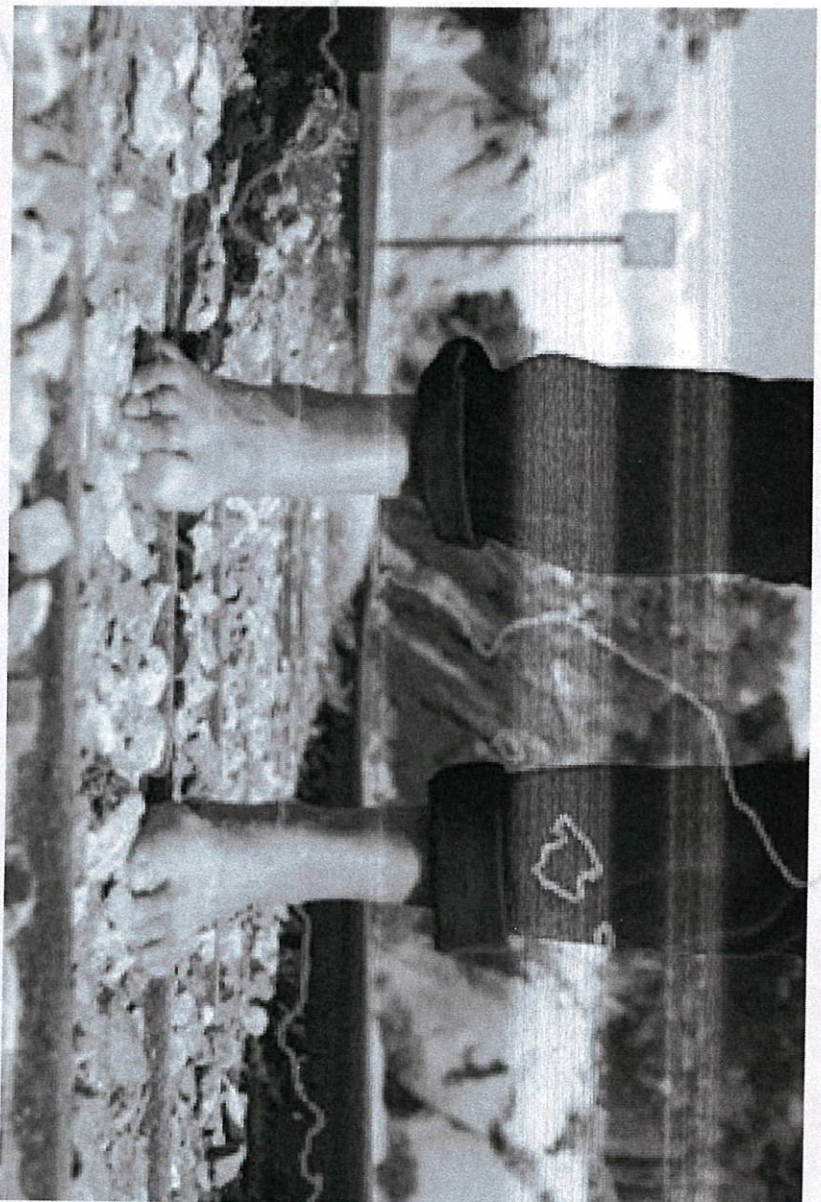
Théâtre, Danse, Musique
Migration. Exil. Frontière. Mémoire. Transmission.

D'après

L'humanité tout ça tout ça
de Mustpaha Kharmoudi

Je veux vous parler d'humanité

Synopsis



Une femme d'une quarantaine d'années reçoit une lettre. Sa mère, qu'elle n'a pas vu depuis des années est malade et lui explique pourquoi elle l'avait abandonnée alors qu'elles avaient toutes les deux réussi à franchir la frontière de manière clandestine. Devant nous va se déployer le récit de sa vie, son enfance orpheline dans ce pays d'accueil, la recherche d'une identité, sa revanche sur la vie, son chemin de vie, parsemé de souvenirs douloureux et d'images floues. Mais surtout le visage d'une mère qui l'a abandonnée dans une dernière étreinte, un soir, dans un commissariat. Petit à petit, elle comprendra que ce geste, qu'elle a cru être pendant des années un lâche abandon, était un geste d'amour, un geste qui l'a sauvée.

Au départ...

En 2021, un ami dramaturge, Mustapha Kharmoudi, m'envoie une pièce de théâtre, L'humanité tout ça tout ça, écrite en 2012, en partenariat avec le Tarmac, scène francophone, et me propose de la mettre en scène : Une petite fille et sa mère traversent clandestinement la frontière pour arriver en France. L'on comprend qu'elles fuient la guerre et qu'elles ont perdu leur famille. Au bout d'un périple en France, elles se retrouvent dans un commissariat. Pour la sauver, la mère décide de dire que ce n'est pas sa fille. La pièce finit sur le désespoir de la petite fille, abandonnée par sa mère.

Le récit nous est livré à travers la voix de la petite fille qui décrit par des mots simples, maladroits mais directs et sans métaphore la dureté du monde et soulève ainsi la question de la migration et de l'exil. Pour Bernard Magnier « *Mustapha Kharmoudi vient du sud et c'est de l'est qu'il nous parle. On pense Maroc et on entend Roumanie, Bulgarie, roms, car, en fait, il nous parle du monde, des autres, de tous les autres. Et de nous aussi, un peu... Mustapha Kharmoudi nous touche car il donne à sa petite héroïne des mots qui sonnent justes et vrais dans une langue totalement inventée.* »

Travailler sur la question de la migration et de l'exil reste un sujet extrêmement sensible car l'écueil de tomber dans la sensiblerie et le parti pris nous guette presque comme une menace omniprésente. Et pourtant j'ai décidé de me lancer dans cette aventure. C'est d'abord le texte bouleversant de Mustapha Kharmoudi qui m'a convaincue par l'humanité qu'il dégage, qui va au-delà de tout discours politique. Puis c'est ce plongeon dans le passé de l'Espagne et de la Retirada qui m'a convaincue que raconter encore une histoire sur l'exil était nécessaire tant les blessures du passé étaient encore présentes et douloureuses aujourd'hui. Puis c'est mon attachement à la Tunisie, pays de mon enfance, de ma jeunesse, d'une partie de mes origines, un pays dont la jeunesse aujourd'hui vit dans la construction utopique d'un ailleurs.

Note d'intention de mise en scène

Dans ma pratique artistique, chaque moment de création est intimement relié au territoire où je vis. Habitant dans les Hautes Pyrénées, je me suis intéressée à la réalité du territoire des Pyrénées en le reliant à la Retirada, l'exil des Espagnols fin des années 30. Les lectures que j'ai pu faire et les témoignages que j'ai pu recueillir ont révélé l'importance de la mémoire et la trace dans le récit de la migration et de l'exil.

S'en est suivie alors plus d'un an de recherches sur l'Histoire des migrations et de l'exil entre hier et aujourd'hui : des lectures, des rencontres, un travail de terrain parfois dur. Toutes les rencontres, le vécu des territoires, ont estompé les questions politiques et se déployaient devant moi des voix, des récits, des regards, des confidences, des vies et surtout des rêves.

J'ai eu envie alors de poser cette question et de la raconter dans sa dimension humaine et universelle en brouillant les temporalités et les références historiques. J'ai alors choisi, avec l'accord de Mustapha Kharmoudi, de retrouver cette petite fille sur scène 30 ans après pour créer une dramaturgie construite sur un va et vient entre le passé et le présent.

Notre travail sera axé sur deux réalités : le corps et le mélange des temporalités. Raconter l'universalité de l'exil, c'est chercher et sonder la mémoire collective dans un travail sur le corps, habitat de nos émotions, de nos perceptions, gardien des stigmates du vécu de la migration. Le jeu des temporalités entre le présent et le passé, quant à lui, fera l'objet d'un jeu de déséquilibre qui focaliserait sur le vécu de l'exil comme un processus de reconstruction dans la mémoire. La comédienne déroule ainsi sa vie comme un fil tendu, fragile et nous invite à marcher avec elle et poser les pièces de son puzzle où le plongeon dans le passé est une renaissance.

Aïcha Ayoub

L'équipe artistique

Aïcha Ayoub, mise en scène

Aïcha Ayoub est diplômée de l'Université Paris VII, avec un DEA/Master en sémiologie du texte et documents. Elle s'initie au théâtre, d'abord à l'ENS de Tunis, puis au TCI (Théâtre de la Cité Internationale) à Paris. Elle se forme notamment à l'Atelier Blanche Salant et Paul Weaver, avec la danseuse et chorégraphe Butó Juju Alishina, la chorégraphe Elsa Wolliaison et avec le metteur en scène et pédagogue Yves Marc. Sa pratique de la scène dans sa dimension pluridisciplinaire va l'amener à se construire en tant que comédienne et metteur en scène. Elle joue sous la direction de nombreux metteurs en scène au Maroc et en France et collabore en tant que dramaturge et auteure. Ses mises en scène, construites comme des partitions, sont constamment nourries d'un travail étroit avec des musiciens. Elle travaille régulièrement sur des projets en Arts Plastiques et décline ce langage à travers la photographie, les installations vidéo et la cartographie du sensible.



Son parcours d'artiste est intimement lié à sa passion pour la recherche universitaire et elle publie régulièrement des articles universitaires autour de sa pratique. Elle axe ses recherches sur les théâtres rituels (No, Kathakali, Ta'zieh) puis se dirige de plus en plus vers des recherches sur la pratique du corps sensible et perceptif dans la création.

Morgane Lapouge, interprétation

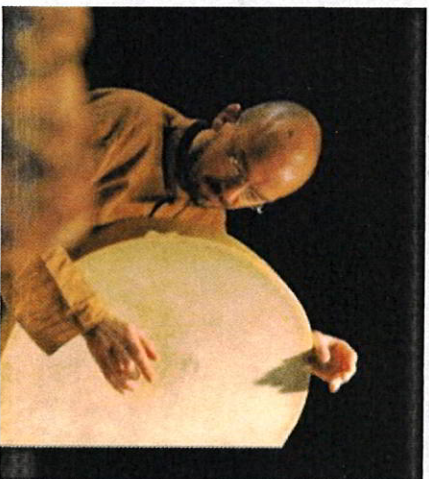
Morgane Lapouge est une jeune artiste, comédienne, danseuse, interprète. Elle a été formée à CABUIA (École Internationale de Création Théâtrale et Mouvement) à Buenos Aires, un apprentissage basé sur la pédagogie de Jacques Lecoq et Thomas Pratti. Elle continue à se former à différentes disciplines artistiques en lien avec la pratique du corps sur scène : le kalaripayattu avec Tomasso Valantini, danse africaine contemporaine avec la chorégraphe Elsa Wolliaison, théâtre physique avec Claire Heggen, Marionnettes avec la compagnie Philippe Genty et chant polyphonique avec Emma Bonnici).



Elle apprend la technique de fabrication des masques avec Alfredo Iriarte en Argentine et en 2020, elle effectue une formation auprès de l'Odin Teatret au Danemark. Elle devient la même année artiste associée de la cie Fiat Lux pour le spectacle « L'Origine du Monde » et « Germaine, mémoire et chansons », projet qui l'initiera au travail de la marionnette.

Luc Girardeau, musique, percussion

Luc Girardeau se forme au jazz et aux percussions orientales. Il découvre le tombak qu'il apprend auprès des maîtres Djamchid Chemirani et Pedram Khavar-Zamini. Il étudie en parallèle le daf, le udu, le tar, le bendir, le riq,...



Il participe à divers projets musicaux, fusion des genres et musiques du monde et enregistre plusieurs albums avec différents groupes (musiques du monde et jazz avec le groupe Nostoc, Percussions avec le Slammneur Souleymane Diamanka, fusion Orient/Occident avec le musicien Ziad Ben Youssef).

Luc Girardeau travaille régulièrement avec la compagnie de théâtre l'Aurore en composant la musique de ses spectacles (Participation au festival de Charleville Mezières, et au Musée du Quai Branly). Ces créations, en France, au Pérou, au Cambodge, en Chine, l'amènent à porter un regard sur d'autres cultures musicales.

Cati Réau, scénographie et accessoires

Petite, Cati Réau est happée par la scène et par ce qu'il se trame autour, les énergies, les matières, les décors et leurs envers en coulisses, la vie en équipe. Elle est d'abord cavalière et ce sera sa porte d'entrée vers l'artistique professionnel. Elle rejoint Lucien Gruss et ses « Ballets Equestres de France » et accepte plus tard la direction technique du Théâtre du Centaure où elle accompagnera le travail de la cavalerie, et la naissance d'un magnifique chapiteau et deux créations, « La tragédie de MacBeth » et « Cargo ». Entre temps, elle suit d'autres équipes et leur travail de théâtre et théâtre d'objets, étayant ses expériences de régie, d'organisation générale, de fabrications et constructions diverses.

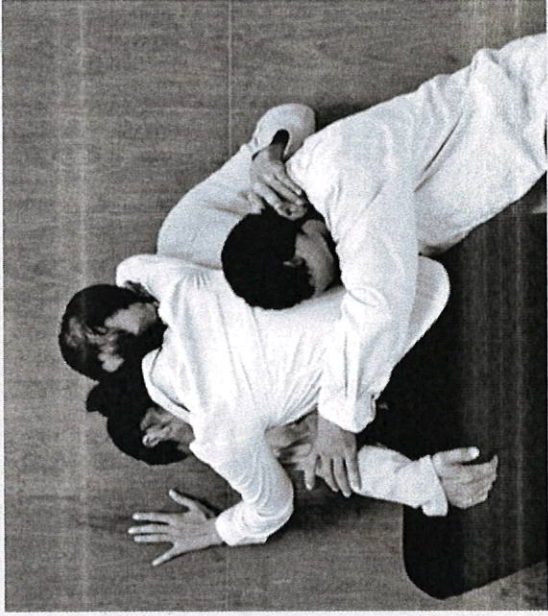
Elle se forme aussi sur des techniques spécifiques qui l'amèneront à développer son travail autour des accessoires et décor, et à le tendre vers le masque et la marionnette.

Depuis début 2022, elle commence un travail plastique en vue d'expositions personnelles et développe un projet de courts-métrages d'animation en stop-motion.

Elle collabore toujours également avec des compagnies en scénographie, accessoires, décors, patines et tous objets indispensables !



La cie KAKTUS



L'aventure commence en 2010, au Maroc. Fondée par Aïcha Ayoub et Kimberly Jeitz, les deux artistes ont eu envie de créer un espace collectif de rencontres, de créations et de recherche des Arts de la scène qui réunit des artistes de multiples origines et disciplines. Pendant une dizaine d'années, au Maroc et au Bénin, les créations mêlent théâtre, danse et musique et s'emparent de sujets tels que la migration, les droits de la femme, le sida, les révolutions arabes, des créations où l'engagement s'exprime par le partage poétique avec le public.

La compagnie Kaktus pose ses pierres et s'entourent petit à petit de partenaires fidèles, compagnies de théâtre, institutions tels que l'Institut français du Maroc, Institut Goethe, L'Unesco, l'OnuSida... Elle construit chaque création comme des récits intimes qui reflètent notre rapport au monde dans un désir d'amorcer le dialogue et le questionnement. Petit à petit, la compagnie s'inscrit dans les territoires où les rencontres avec le public se font rares. Elle investit ainsi des espaces éphémères (Garages et friches abandonnées) dans des quartiers urbains excentrés et propose des rendez-vous itinérants au gré des espaces et des rencontres, consolidant ainsi une capacité à s'adapter dans ses créations.



En 2016, enrichies et inspirées par ses expériences collectives, les membres de la compagnie décident d'un commun accord, de suivre des routes diverses et créent d'autres lieux de créations au Maroc et ailleurs (France, Luxembourg...). En 2019, après une pause de trois ans, consacrée exclusivement à la recherche scénique, la compagnie Kaktus décide de poser ses valises en montagne, dans les Hautes Pyrénées, en Vallée d'Aure.

Avec des artistes pluridisciplinaires elle affirme son désir d'ancrage dans un territoire riche par son patrimoine matériel et immatériel. Elle y construit un nouvel espace de dialogue et d'échange en travaillant sur des résidences de territoires et des projets associatifs. En 2023, elle signe un spectacle tout public Voyage au pays des arbres, qui questionne notre rapport intime aux arbres et à la nature et part en tournée au Maroc participant notamment au premier festival jeune public au Maroc, à Casablanca.

Un projet inscrit dans le territoire

Notre travail de création est lié à un travail sur le territoire. Chaque étape de création s'empare de la réalité du territoire dans lequel elle est en immersion pour impulser des actions en lien avec la thématique de la création : frontières, immigration, exil, mémoire. Les actions que nous pouvons proposer :

- Un travail en EAC avec les établissements scolaires (écoles, collèges, lycées) : Des ateliers pédagogiques et artistiques conçus en étroite collaboration avec les équipes pédagogiques, les professeurs, dans la lignée des apprentissages et des acquis scientifiques. Toutes les interventions sont pensées comme le prolongement de l'enseignement. La dimension artistique est comme une fenêtre nouvelle pour aborder des concepts et des thématiques étudiés dans le cadre scolaire.
- Un travail avec les structures du livre (Médiathèques, librairies...) : Proposer des rencontres, des débats, amorcer des échanges autour de ces thématiques à travers des lectures, projections de films, rencontres avec des auteurs.
- Un travail avec les communes du territoire et les structures accueillantes du public : ponctuer le temps de création avec des rencontres avec le public, les habitants autour d'un partage, avec projection de films, de documentaires mais aussi répétitions publiques, restitutions.



Compagnie KAKTUS
7, rue Foch, le village,
65240, Jézeau, France
www.compagniekactus.com

Direction artistique du projet
Aïcha Ayoub
associationkactus@gmail.com +33
6 74 32 17 15

Partenaires

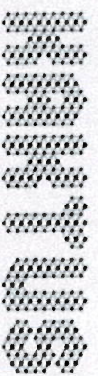
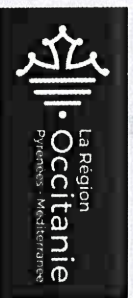
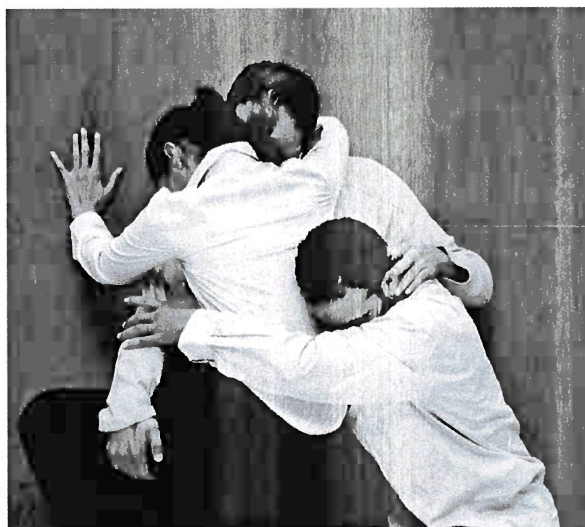


Photo 1: Kasserine. Avril 2022. Rails d'acheminement vers le Oued Derb.
Photo 2 : Zarzis. Mai 2022. Cimetière des Inconnus.
Photos : Aïcha Ayoub

La Compagnie Kaktus

L'aventure commence en 2010, au Maroc. Deux comédiennes, Aïcha Ayoub et Kimberly Jeitz ont eu envie de créer un espace collectif de rencontres, de créations et de recherche des Arts de la scène qui réunit des artistes de multiples origines et disciplines. Pendant une dizaine d'années, au Maroc et au Bénin, les créations mêlent théâtre, danse et musique et s'emparent de sujets tels que la migration, les droits de la femme, le sida, les révolutions arabes, des créations où l'engagement s'exprime par le partage poétique avec le public.

La compagnie Kaktus pose ses pierres et s'entourent petit à petit de partenaires fidèles, compagnies de théâtre, institutions tels que l'Institut français du Maroc, Institut Goethe, L'Unesco, l'OnuSida... Elle construit chaque création comme des récits intimes qui reflètent notre rapport au monde dans un désir d'amorcer le dialogue et le questionnement. Petit à petit, la compagnie s'inscrit dans les territoires où les rencontres avec le public se font rares. Elle investit ainsi des espaces éphémères (Garages et friches abandonnées) dans des quartiers urbains excentrés et propose des rendez-vous itinérants au gré des espaces et des rencontres, consolidant ainsi une capacité à s'adapter dans ses créations.



Projet VIH/Unesco/Maroc

En 2016, enrichies et inspirées par ses expériences collectives, les membres de la compagnie décident d'un commun accord, de suivre des routes diverses et créent d'autres lieux de créations au Maroc et ailleurs (France, Luxembourg...). En 2019, après une pause de trois ans, consacrée exclusivement à la recherche scénique, la compagnie Kaktus décide de poser ses valises en montagne, dans les Hautes Pyrénées, en Vallée d'Aure. Les temps de créations alternent temps en plateau et temps de recherche et d'exploration à l'extérieur.

Avec des artistes pluridisciplinaires elle affirme son désir d'ancrage dans un territoire riche par son patrimoine matériel et immatériel. Elle y construit un nouvel espace de dialogue et d'échange en travaillant sur des résidences de territoires et des projets associatifs. En 2023, elle signe un spectacle tout public Voyage au pays des arbres, qui questionne notre rapport intime aux arbres et à la nature et part en tournée au Maroc participant notamment au premier festival jeune public au Maroc, à Casablanca.

Bref historique de la compagnie

Compagnie née en 2010, siège social à Paris dans le 15^{ième} arrondissement puis déménagement en 2019 dans les Hautes Pyrénées, à Jézeau (65240)

Projets essentiellement au Maroc mais aussi au Bénin avec une équipe pluridisciplinaire (Danse/musique/théâtre) résidant entre le Maroc et la France.

2010/2012

Création de ***Sahra mon amour***, adaptation de trois textes de J.M.G Le Clézio, *Désert*, *Voyages de l'autre côté* et « Kalima ».

Co-production avec l'Institut Français de Rabat.

Projet soutenu par l'auteur, J.M.G Le Clézio.

Tournée de 2010 à 2014 au Maroc (Rabat, Casablanca, Tanger, Tétouan, Agadir, Safi)

Idée et Conception : Aïcha Ayoub et Kimberly Jeitz

Mise en scène : Ghassan El Hakim

Sahra mon amour explore un monde de femmes prises au piège. Entre le fardeau des souvenirs et le poids de l'exil, les trois protagonistes doivent affronter leur solitude. Fuyant le sud, son désert et son vent « Harmattan », elles se retrouvent face à un autre désert nordique plus violent et moins humain. Un désert peuplé d'hommes, de rats, de blattes, de voitures, de maquereaux, de papiers ; un trou sans lumière qui s'étend sur de vastes territoires, un enfer des temps modernes. Armées du silence, de la joie de vivre et de la mort, elles parviennent, toutes les trois, à dresser ce nouvel espace et à l'humaniser."



2012/2013

Je, Vous, Tu....

Création suite à un voyage un an après la révolution en Tunisie.

Production

Compagnie KAKTUS

Co-production Compagnie Dabateatr

Tournée : Maroc 2012/2013 Rabat et Tanger/Assilah

Texte : Aïcha Ayoub

Mise en scène : Hamza Boulaiz

Je, Vous, Tu... est l'histoire de pérégrinations, de rencontres, de témoignages d'hommes et de femmes qui racontent leur révolution, leur pays. C'est l'histoire de sourires, de visages, de corps et de démarches, de mouvements rencontrés ça et là au cours d'un voyage en Tunisie, un an après la révolution. C'est aussi le récit de « elle », son sourire, ses larmes, son visage, son corps, sa démarche, son histoire d'amour avec sa patrie qu'elle a trop longtemps oubliée. Histoire d'un retour au pays, d'un retour vers l'inconnu connu. C'est le récit d'un face à face, d'une réalité vécue, ressentie au rythme d'une douce berceuse qui la porte vers un sentiment inconditionnel d'abandon.



2013

Mieux vaut l'enfer que la vie parmi vous

Production

Compagnie KAKTUS

Co-production Compagnie Dabateatr

Texte en français : Mustapha Kharmoudi

Traduction en arabe dialectal marocain : Latifa Id Massaou

Mise en scène : Aïcha Ayoub

Mieux vaut l'enfer que la vie parmi vous est une pièce de Mustapha Kharmoudi, inspirée de l'histoire de Amina Filali, mariée à son violeur, et qui se suicide en mars 2012. Ce texte soulève la question de l'article 475 du code pénal marocain qui stipule qu'un violeur peut se marier avec sa victime pour échapper à la prison. Cette pièce est la peinture de l'enfer de l'hypocrisie sociale. À la suite d'un soulèvement de la société civile au Maroc, cet article a été abrogé deux ans après, en 2014.

Jouée une seule fois à Rabat.

Ce projet a été malheureusement stoppé par le sujet et la problématique qu'il traite. Nous espérons pouvoir un jour travailler ce texte et reprendre ce projet qui nous touche particulièrement.



2014/2015

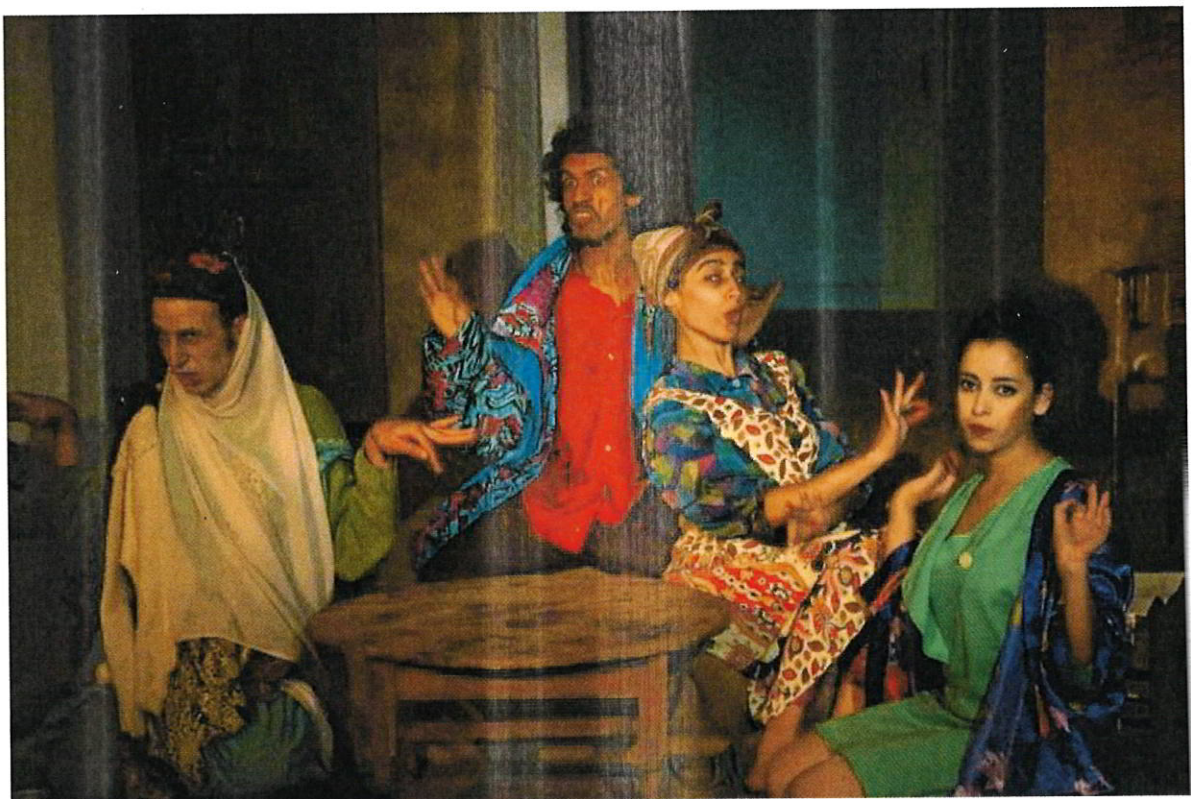
Création de *Walou*, une adaptation du « Suicidé » de Nicolai Erdman.

Production Compagnie Kaktus et Keys Production

Spectacle joué à Rabat et Casablanca en investissant des friches et des lieux vides dans divers quartiers des deux villes, territoires avec des populations qui n'ont pas accès à la culture.

Réécriture, adaptation, traduction et mise en scène : Ghassan El Hakim

Avec *Le suicidé*, Erdman vise les ravages du Totalitarisme, de l'opportunisme et la terreur qui va avec. Dans le rire et surtout dans le non-rire, Erdman nous montre la dangerosité et l'ambivalence de l'hypocrisie à laquelle il mène consciemment ou inconsciemment les sujets et les peuples qu'il pratique ou qui en sont victimes. " Le choix de la pièce est venue d'une nécessité de travailler sur un texte permettant sa réécriture sur scène. Pendant les répétitions, nous nous sommes laissés guider par plusieurs travaux théoriques traitant des tragi-comédies. Citons le théâtre drôle et cruel de Brecht, la « comédie triste » de Valletti, et bien sûr, Tchekhov, qui déclarait : « dans la vie tout est mélangé, le profond et l'insignifiant, le sublime et le ridicule. » La pièce "Le Suicidé" s'inscrit pleinement dans ces lignes théâtrales." La troupe est un élément primordial dans notre méthode de travail, le choix du "suicidé" repose sur le fait que c'est une pièce écrite pour une troupe avec neuf personnages bien marqués.



2015

Création de saynètes autour de la thématique du Virus VIH.

Projet artistique et pédagogique avec comme public cible les jeunes de 15 à 18 ans. Projet réalisé en collaboration avec les associations de lutte contre le SIDA au Maroc

Production :

Compagnie Kaktus/Unesco/Onu Sida.

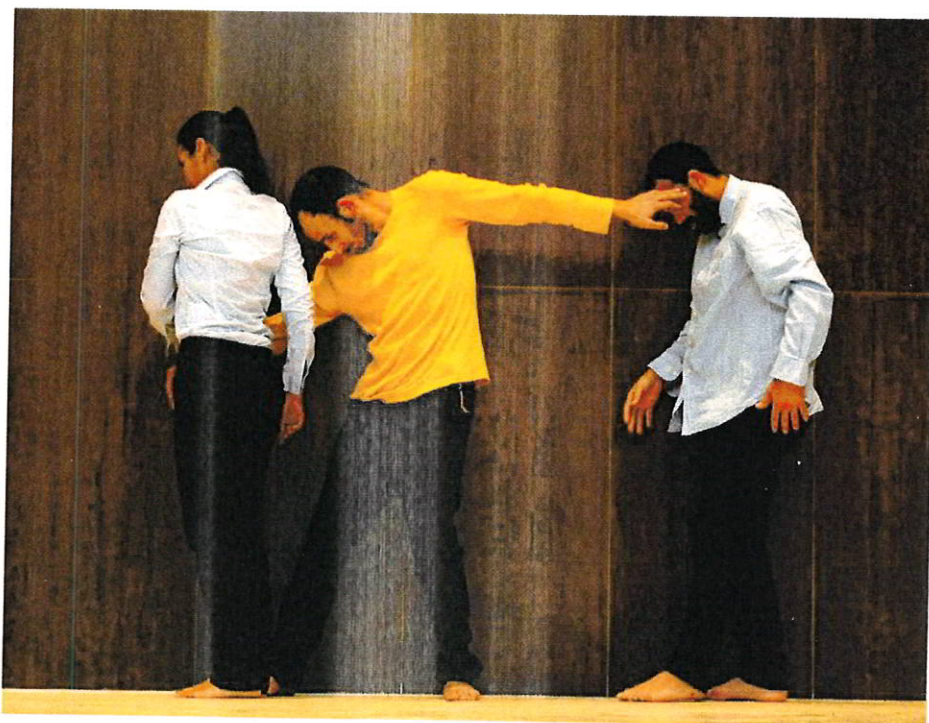
Texte : Collectif

Mise en scène : Ghassan El Hakim

Spectacles à Rabat, Tanger, Oujda.

Le théâtre forum vise la représentation de tout aspect lyrique et cathartique, il ne sert que le message initial autour duquel s'articulent toutes les interventions des protagonistes sur scène ou dans la salle : en ce qui nous concerne il s'agit de soulever et de montrer tous les préjugés que nous pensons vis à vis du VIH dans un langage direct, parfois brut et sans tournures de style. Ce travail final se veut interactif dans sa démarche, poussant le spectateur à formuler des propositions de jeu, les interpréter et de venir en aide aux protagonistes en proposant des alternatives aux difficultés rencontrées lors du traitement d'une situation dramatique qui ressemble beaucoup à ce que le spectateur peut vivre dans son quotidien. La représentation est placée sous la responsabilité de la salle, il ne s'agira pas de juger les personnages ni d'adopter un message ni de trouver la "bonne solution", mais plutôt, comme dans la vie, d'expérimenter ensemble dans l'aire de jeu, plusieurs propositions de solutions possibles. Ainsi le théâtre forum accomplit son rôle : il ne pousse pas seulement à réfléchir mais aussi à réagir et devenir actant sur scène : une représentation de l'espace politique où se pratique la citoyenneté de chaque individu responsable.

Une tournée a été prévue mais, comme pour le projet Mieux vaut l'enfer que la vie parmi vous, il a été stoppé par les tabous qu'il soulève.



Depuis 2016

De 2016 à 2018, la compagnie Kaktus a décidé de faire une pause. Une partie de l'équipe a quitté la France. Aïcha Ayoub, une des fondatrices a quitté le Maroc pour s'installer en France. Ghassan El Hakim, le metteur en scène a fondé son espace culturel à Casablanca, avec Fanny Dalmau, la *Parallèle*.

2018 : Déménagement de la compagnie dont le siège se trouve à Jézeau depuis 2019.

2019 : Reprise des activités de la compagnie avec essentiellement de la recherche scénique, des performances, sans création de spectacle. Grâce à ces recherches scéniques, rencontre avec l'artiste plasticienne Akiko Hoshina, le musicien Luc Girardeau et la comédienne Morgane Lapouge qui deviendront des acteurs essentiels de la compagnie.

2019

Souvenir au fil de l'eau

Performance et installation vidéo : Aïcha Ayoub et Akiko Hoshina

Production Compagnie Kaktus
Commune de Gouaux
Association Culturelle de Gouaux

Comment raconter la mémoire d'un lieu dépositaire d'une histoire qu'on n'a pas vécu ? Comment ressusciter et raconter des souvenirs inconnus, essayer de raccrocher ses propres souvenirs au lieu, aux bruits, aux odeurs, aux couleurs qu'on découvre à peine ? Découvrir l'histoire du Lavoir, celle que nous sentons présente dans les pas qui suivent le chemin, dans l'eau, matière qui lave, enlève, qui emmène avec elle, qui change la matière, qui dissout, qui passe à travers. Prendre le fil de l'histoire, tisser comme une araignée une toile qui retient l'histoire, qui essaie d'attraper les rêves, les souvenirs. Et laisser voir à travers des gestes, des bouts de restes des gestes d'antan, gestes ce

ces femmes, mains dans l'eau. Retrouver le fil. Défaire le fil. Défaire l'histoire. Défaire le fil bout à bout et partir avec lui sur les traces. Poser les souvenirs sur le fil. Refaire jaillir la mémoire. Sentir les souvenirs partir. Ne pas pouvoir les retenir. Essayer. Ne pas y arriver. Lutter. Se résilier. Accepter. Et enfin revivre l'instant autrement. Retrouver le souvenir, dans la mémoire, dans la terre, dans l'herbe, dans l'eau, dans les bruits.



2020 :

Crise sanitaire.

Automne 2020 :

Relance des activités avec le projet *Murmures d'arbres* : sur plusieurs semaines, plusieurs manifestations autour de l'arbre en vallée d'Aure et du Louron (lectures, spectacles, musique, ateliers, projection de film,...).

Production et partenaires ;

Compagnie Kaktus/ DRAC Occitanie/Communes de Vieille-Aure, Aulon, Arreau, Gouaux

Évènement stoppé en raison de la crise sanitaire.

Début de création de *Voyage au pays des arbres*/ Sortie de résidence à Vielle Aure.

Deuxième confinement. Arrêt des activités en partage avec le public.

De 2020 à 2022 :

La compagnie Kaktus a continué à travailler sur des projets de territoire notamment l'enregistrement d'un disque avec les habitants de la commune d'Aulon, des projets en EAC avec les écoles d'Arreau et de Saint-Lary.

Création 2023 :

Voyage au pays des arbres, une adaptation de *Voyage au pays des arbres* de J.M.G. Le Clézio.

Spectacle à partir de 2 ans : Danse, Théâtre d'ombre et musique.

Mise en scène : Aïcha Ayoub

Voyage au pays des arbres est l'histoire d'un petit garçon qui s'ennuie et qui décide un jour de voyager au pays des arbres. Comme il connaît le langage des arbres, il va peu à peu les apprivoiser en marchant lentement et en sifflant doucement, une seule note. c'est alors un merveilleux voyage dans le monde secret des arbres, qui bougent leurs racines et leurs branches, parlent et chantent, dansent sous la lumière de la lune et veillent sur leur ami, le petit garçon. En faisant le choix d'un spectacle où les mots sont dits en musique, danse et théâtre d'ombre, nous partageons ce conte poétique comme un voyage initiatique où chacun de nous peut devenir ce petit garçon et renouer avec notre forêt intérieure, intime et universelle, en sifflant le plus doucement possible, une ou deux notes, en écoutant le bruit des feuilles qui tremblent dans le vent.



Outre les créations, la compagnie Kaktus a toujours travaillé, depuis sa naissance, sur deux autres volets importants et essentiels en lien étroit avec les créations :

1. La médiation et les interventions en territoires (Maroc/Bénin/France) ont accompagné chaque création.
2. La recherche scénique dans les Arts Vivants : pluridisciplinarité et transversalité des langages scéniques, dialogues des pratiques théâtrales. Travaux initiés et dirigés par Aïcha Ayoub en France et au Bénin et par Aïcha Ayoub et Hamza Boulaiz au Maroc.

D'autres informations sur notre site internet :

www.compagniekaktus.com

Crédits Photos :

Aïcha Ayoub, Fanny Dalmau, Alice Feronce Dufour, Akiko Hoshina, Jean Madeyski, Safaa Mazigh.

KAKTUS

Les actions en territoire passés

Depuis son installation dans le territoire des Vallées d'Aure et du Louron, la compagnie Kaktus a déjà impulsé et réalisé plusieurs actions en territoire :

2019 : Performance Souvenir au fil de l'eau :

Travail sur le patrimoine (Lavoir de Gouaux). Performance et installation à partir d'un travail de recueil de témoignages et souvenirs des habitants du village de Gouaux. L'installation s'est faite grâce à la participation des habitants avec le prêt de vêtements en lien avec leur histoire avec le village.

2020 : Projet Murmures d'arbres.

Travail autour du livre et l'arbre dans différents villages des vallées d'Aure et du Louron avec ateliers, lectures, spectacles, rencontres.

2020/2021 :

Septembre à décembre : Travail d'expression corporelle avec l'école maternelle de Saint Lary.

Octobre à juin : Travail avec l'école élémentaire d'Arreau sur la fabrication de marionnettes-arbres sur le conte. Préparation d'un spectacle.

Thème : l'arbre. Texte : *Voyage au pays des arbres* de J.M.G. Le Clézio.

Travail d'ateliers, lecture et fabrication de marionnettes/arbres avec l'AIREL (centre de loisirs). Les enfants ont assisté à une répétition du spectacle *Voyage au pays des arbres*.

Ces temps ont été menés en parallèle à la création du spectacle *Voyage au pays des arbres*.

2021 :

Rencontre avec les habitants d'Aulon/Hautes Pyrénées. Travail avec le territoire (lieux et habitants) sur un texte de Le Clézio sur les arbres et le témoignage d'une habitante. Un CD est né en 2021 avec une partition sonore et des textes lus par les habitants. Des univers sonores de lieux du village ont été utilisés dans le montage (bergerie, forêt, lavoir, rivière, église...)

2022/2023 : « Vivre le transfrontalier » Projet de résidence dans le cadre de la CGEAC, convention entre la Communauté de Communes Autre Louron et la DRAC Occitanie.

Réalisation d'une œuvre collective sur la thématique du transfrontalier sur deux phases, une phase d'ateliers avec les écoles des deux vallées et une résidence in situ sur le site de l'installation au Pont du Moudang. Un catalogue qui retrace cette résidence est en cours d'édition.

2023/2024 : Travail autour de la question de la frontière et de l'exil avec l'école de Hèches. Préparation d'un spectacle avec tous les élèves (80 élèves de la PS au CM2). Le spectacle « frontières » a été joué à la maison du Savoir à Saint Laurent de Neste.

Février 2024 : Ateliers/rencontres avec les familles en demande d'asile installées au Prahda d'Aurignac.

Mai 2024 : Exposition « Traces d'exil » et performance/sortie de résidence. Mairie d'Arreau. La Soulane.

Travail en territoire en prévision pour l'année 2024/2025

- Travail en ateliers avec une classe de CP/CE2 à Asté dans les Hautes Pyrénées. Thème du voyage, de l'exil et de la Retirada. Ecriture, dessins, photographies, maquettes. Réalisation d'une exposition de maquettes à partir d'un travail sur la carte sensible. Projet inscrit dans le livret Adage des Hautes Pyrénées.
 - Travail en ateliers avec deux classes de l'école d'Arreau dans les Hautes Pyrénées (CE/CM). Thème de la migration et de l'exil. A partir d'une pièce de théâtre prévue en mars 2025 au théâtre des nouveautés, travailler sur les artistes exilés. Travail d'écriture poétique et de dessins en noir et blanc. Réalisation d'une exposition à partir des objets qui peuvent évoquer l'exil.
 - Travail avec le collège d'Aurignac (En cours de confirmation). Deux classes de 4^{ième}. Travail de recueil de témoignages d'exilés d'aujourd'hui et d'hier (Espagnols/Retirada) en collaboration avec les professeurs d'Histoire Géographie, de français et de technologie. Réalisation de maquettes à partir de ce travail de recueil de témoignages. Exposition dans la salle de la mairie. Projet en collaboration avec le Prahda d'Aurignac. En parallèle, une exposition de l'artiste Aïcha Ayoub, « Traces d'exil » (travail photographique autour de la question de l'exil entre hier et aujourd'hui) sera présente au collège pour la classe de 3^{ième}, point de départ pour travailler avec les élèves la Retirada et l'exil.
 - Travail avec le Lycée Agricole de Saint Gaudens. En partenariat avec le CADA de Saint Gaudens et Emmaüs. Deux jours en octobre avec les secondes (rencontre et transmission de savoir avec les compagnons d'Emmaüs. Une semaine en mars 2025 avec la classe de 3^{ième} (pendant une semaine entière les artistes travailleront avec les élèves autour de la question du cheminement et de la marche : théâtre du corps, photographie, musique.).
 - L'exposition « Traces d'exil » que j'ai réalisée est prévue en avril 2025 à la médiathèque de Lannemezan avec un atelier. Un dossier est en cours de préparation est en préparation pour envoyer à d'autres lieux susceptibles d'être intéressés (lieux de mémoire, musée de la résistance...)
-
- Trois temps sont prévus pour des rencontres avec les habitants de la Vallée d'Aure :
 1. Novembre 2024 : projection d'un documentaire de la réalisatrice Neus Viala avec un débat autour de la question de la migration avec deux associations Les patrons solidaires et Alter Ego.
 2. Février 2025 : rencontre autour de la question des femmes migrantes et réfugiés. Encore en réflexion (possible travail de textes et de chants)
 3. Mai 2025 : lecture en espagnol, arabe et français de textes autour du thème de l'exil.

En cours de réflexion pour à partir de 2025 : travail de recueil de témoignages de descendants d'exilés espagnols. Objectif : un livre illustré (écriture : Aïcha Ayoub, Dessin et visuel : Léa Castor).

Les partenaires

Ces projets en territoire depuis 2019 ont touché un public divers : élèves, habitants, personnes âgées en Ephad....

Tous ceux qui nous ont soutenu :

- La Drac Occitanie
- La Région Occitanie (Aide à la création en territoire)
- La communauté de Commune Aure/Louron
- Le Pays d'Art et d'Histoire Aure Louron, la région Occitanie
- Ecoles d'Aragnouet, Saint Lary, Guchen, Arreau, Loudenvielle, Sarrancolin, collège d'Arreau.
- Commune d'Aragnouet, de Vielle Aure, Ancizan, Arreau, Aulon, Gouaux, Jézeau, Aurignac.
- Le Vagabond Immobile (Librairie), l'Airel, la médiathèque d'Arreau, Tiers Lieu la Soulane, L'Ephad de Guchen (Les logis d'Aure), Associations Aura, Entre les Lignes et Livres en Bigorre, le Prahda d'Aurignac, l'association Alter Ego.